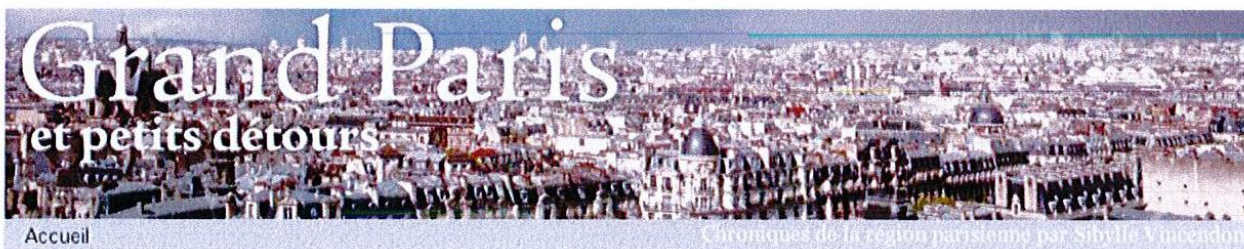




GRANDPARIS.BLOGS.LIBERATION.FR

Mardi 6 Mars 2012



## La Mutu, souvenirs, rénovation et questions 06/03/2012

La Maison de la Mutualité, vrai nom du Palais de la Mutu, rouvre demain matin flambant neuve. La rénovation a été menée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte pour le compte de la société d'événementiel GL Events. Ce travail a été fort bien décrit par ma [consoeur de Libération Anne-Marie Fèvre](#) [ici](#). Olivier Ginon, président de GL Events, a présenté le résultat des travaux ce matin en disant qu'il fallait *"redonner à cette maison de la Mutualité de la fraîcheur"*. L'architecte, pour sa part, a expliqué comment il avait enlevé tous les ajouts, rajouts et modifications greffés au fil du temps sur ce bâtiment de 1931. *"J'ai eu envie de redonner de l'élégance à un lieu que les architectes de l'époque avaient conçu de manière très élégante"*. De ce point de vue là, c'est réussi: l'ambiance est chicissime. *"On s'est dit qu'il faudrait en faire la salle Pleyel de la rive gauche, raconte encore Jean-Michel Wilmotte. Nous sommes partis sur l'idée d'une salle assez élégante"*.

Le problème, c'est que la Mutu, dans ses usages, n'était pas très élégante. C'était le lieu des meetings politiques où l'on braille, des combats de boxe où l'on cogne, de l'élection de Miss Métro, du rockabilly, de la chanson, des Ferré, Brel, Piaf. La Mutualité était avant tout un lieu populaire. L'architecte et ses commanditaires ont été très respectueux des murs, toilettés à l'extrême, modernisés pour qu'une activité d'aujourd'hui puisse y prendre place. Il y aura davantage de demandes pour organiser des séminaires de DRH que des combats de catch. Normal.

Mais comme le dit le commentaire du film projeté pour l'inauguration ce soir, *"en 50 ans, c'est l'histoire de France qui est passée ici"*. Et ce n'est pas rien. *"Nous avons voulu garder l'âme de ce lieu, a dit ce matin Olivier Ginon, le président de GL Events. Bien sûr aujourd'hui, il fait tout propre tout neuf mais il va reprendre sa patine"*. L'âme du lieu sera dans une exposition des grands moments de la salle, dont les photos en noir et blanc sont accrochées sur les murs. Pour le reste...

Et c'est ce reste qui pose les questions les plus intéressantes. A notre époque, la préservation des bâtiments dignes d'intérêt va sans dire. Après avoir trop démoli, on réhabilite et on a raison. Mais la préservation des atmosphères, des usages, des habitudes qui marquaient un lieu, ça, c'est une autre paire de manches. On ne peut pas restaurer l'ambiance et cette impuissance face aux lieux qui changent est toujours poignante. Peut-être faut-il intervenir sur les murs a minima. Peut-être faut-il aussi parier sur les usages, les publics, les créativité d'aujourd'hui. Et pas trop sur les séminaires de DRH.